

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Bilan en Afrique du Nord

Durant les dix derniers jours, le front égyptien a été le théâtre d'opérations tactiques importantes. Les Anglo-Saxons ont jeté dans le mêlée de nouvelles réserves provenant du Moyen-Orient comme aussi d'importantes quantités de matériel américain arrivé en Egypte, après avoir accompli le périple de l'Afrique. Mais les tentatives du général Auchin-
bute de percer le front de l'Axe ont échoué. Une dépêche du Caire, reproduite par nos confrères du matin, constate avec mélancolie que la dépression du front actuel qui n'est que de 60 km. entre la mer et la tache des défenseurs, après avoir contribué, au début du mois, à arrêter la poussée de Rommel.

En outre, les troupes italiennes, en occupant les oasis de Djaraboub et de Sidra, ont éliminé la menace contre le désert de l'Axe qui subsistait encore au Sud du désert.

Enfin, qu'une fois de plus, le front égyptien tend à reprendre ainsi un aspect statique, il n'est peut-être pas inutile de préciser, à grands traits, un bilan général de la situation.

Ainsi que l'a déclaré également M. Churchill lui-même, les Britanniques persistent contre la Libye une puissante offensive qui devait être déclenchée vers le milieu de l'été. L'offensive entamée le 27 mai par les troupes de l'Axe prévint donc une quinzaine de jours celle des Anglo-Saxons qui de ce fait ont eu à subir tous les désavantages de la « surprise ». Et c'est celui qui, en guerre, est sur-
tout moral, les préparatifs faits par les Britanniques n'ont pas pu fournir un plein rendement.

Il faut reconnaître que la surprise « morale » a été facilitée par la façon dont les Britanniques avaient sous-estimé les possibilités des troupes de l'Axe et des troupes italiennes en particulier. Ils avaient par ailleurs surestimé l'efficacité du blocus imposé par la flotte et l'aviation britannique le long des côtes italiennes de l'Afrique. Autant d'erreurs d'appréciation qui se payent, et cher!

Il est démontré par contre, aujourd'hui, que la marine italienne, appuyée par les sous-marins allemands et par l'aviation de l'Axe, est parvenue à diriger et à envoyer vers la Libye non seulement des troupes ordinaires, mais aussi les réserves extraordinaires qu'exige toute opération de grand style.

Malgré les mouvements de mauvaise volonté dont on a témoigné en Angleterre, le général commandant de Tobrouk, par exemple, a dit que les troupes britanniques se défendent partout avec acharnement. Mais elles ont succombé devant la valeur et les capacités manoeuvrières des troupes de l'Axe.

On connaît l'enchaînement des événements : Tobrouk, investie à l'aube du 20, est tombée le lendemain. Le Corps cuirassé allemand, investi de ses forces concentrées sur un étroit espace de 5 km. sur tout le Corps cuirassé, a été pris sur un front tout aussi restreint, et a été détruit dès le 21 à l'aube des par-

ler. (Voir la suite en 4ème page)

Le Dr. Behçet Uz à Izmir

Izmir, 26 juillet. — (De notre correspondant particulier). — Tout le monde connaît (et nos lecteurs aussi) les grands services rendus à la ville d'Izmir par l'ancien maire le très actif Dr. Behçet Uz, ministre du Commerce dans le nouveau gouvernement de M. Şükrü Saracoğlu.

Lorsque le Ministre était maire...

Personne donc ne peut se permettre d'ignorer les hautes qualités de cet homme énergique qui a su, en si peu de temps, transformer un monceau de ruines (telle était la ville égéenne après l'incendie de 1922) en une des villes les plus modernes de la Turquie, avec ses nouveaux quartiers, ses boulevards larges et asphaltés, ses belles maisons... Qui est le réalisateur de ce qu'on appelle aujourd'hui le Kültürpark? C'est bien le Dr. Behçet Uz... Et de la foire internationale? On le sait encore mieux... Et de tant d'autres oeuvres qui resteront inoubliables dans le coeur de tous les « Izmirli ».

Aujourd'hui l'ancien maire ne vient pas visiter simplement la ville — car il la connaît mieux que quiconque — mais pour étudier personnellement, en sa qualité de ministre du Commerce, toutes les questions qui l'intéressent directement.

Accompagné par le directeur général du Bureau des Produits de la terre, M. Nuri Orak, par M. Avni Saffkan, Halil Ziya Türkkan et Fadil Asal, le Ministre du Commerce arriva, par avion, en notre ville hier soir à 18 h. venant de Balıkesir.

Le programme de la visite

Aux journalistes qui l'entouraient, à l'aérodrome de Gazimir, le ministre a déclaré :

— Nous ferons de notre mieux pour réussir dans notre tâche. Nous espérons aussi une grande aide de la part de la population. Je resterai trois jours à Izmir. Demain (aujourd'hui) je travaillerai jusqu'à midi au « Toprak Ofis ». J'étudierai la situation des dépôts et des fabriques. Dans l'après-midi je me rendrai à Manisa, où j'étudierai la situation du vilayet et je serai de retour le soir même mercredi je me rendrai à Aydin et à Denizli et de là je rentrerai à Ankara.
NICOLA DELPINO

Le second front ?

Qu'ils y viennent..., dit un officier allemand

Vichy, 29 AA. — Un officier supérieur allemand parlant du second front a dit :

— Nos positions à l'ouest sont solides. Le résultat de toute tentative de débarquement ne peut être que la défaite. Les armes nouvelles créées d'après les expériences réalisées sur le front de l'Est sont aussi utilisées ici.

Le service militaire obligatoire en Egypte

Vichy, 29 AA. — Un projet de loi pour l'institution du service militaire obligatoire sera déposé prochainement au Parlement égyptien. On dit que cette mesure a été prise à la suite du nombre et de l'importance des tâches confiées à l'armée égyptienne.



Prisonniers capturés par les troupes de l'Axe au cours de leurs récentes opérations sur le front d'Egypte

Les troupes allemandes ont occupé les collines qui dominent le Don

Le danger pour Stalingrad s'accroît

Vichy, 29. AA. — L'avance allemande continue au sud de Rostov. Une partie des troupes allemandes qui ont traversé le Don se sont rendues maîtresses des collines qui dominent le fleuve.

Le danger pour Stalingrad s'accroît de plus en plus. Les troupes allemandes qui ont traversé le Don n'en sont plus qu'à 60 km. Le premier objectif de l'attaque est constitué par la localité de Kalatch.

La ville d'Azak est complètement encerclée.

Les Russes ont repris leurs attaques à Voronej. Les pertes qu'ils ont subies sont lourdes.

Un cri d'alarme anglais

Londres, 29. AA. — Les combats dans la bouche du Don revêtent une intensité croissante. Les Allemands ont réalisé une avance importante. La situation est sérieuse.

Suivant les nouvelles de Moscou, la situation de Stalingrad est dangereuse.

De violentes rencontres ont eu lieu sur le front de Briansk.

Le transport de la récolte...

Vichy, 29 AA. — La presse soviétique s'adressant aux paysans les invite à utiliser la benzine avec prudence afin de pouvoir l'employer pour le transport de la récolte.

La prise d'Obyenska

Berlin, 28 AA. — Le haut-commandement allemand communique qu'un groupe des forces de combat allemand a avancé vers l'Est dans le secteur de Bataïks et qu'il a pris après de durs combats la ville d'Olginska.

Les attaques anglaises en Egypte

Elles ont été coûteuses pour l'assaillant en hommes et en matériel

Vichy, 29. A.A. — Une dépêche de Berlin annonce que lors des dernières attaques qu'ils ont effectuées, les Anglais ont perdu 60 tanks et près de 1.000 prisonniers.

Les forces anglaises ont été ramenées en arrière, avoue Londres

Londres, 29. A. A. — La bataille s'est rallumée hier dans le désert.

A la suite d'une violente contre-attaque, dans le secteur Nord, les forces anglaises se sont retirées en arrière.

La bataille se développe vers le Sud.

Guerre de tranchées

Le correspondant du « Daily Telegraph » décrit comme suit le champ de bataille.

« Au lieu de l'étendue, toute plate du désert, il y a maintenant des tranchées, des obstacles formés de sacs de sable, de barbelés. Ici on peut parfaitement résister aux attaques d'infanterie et de tanks. »

Les transports entre les deux Amériques sont arrêtés

Les pertes de tonnage en sont la cause

Vichy, 29 A. A. — Les transports maritimes sont arrêtés entre l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale. La cause en est dans les pertes de tonnage subies ces temps derniers.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Les autres tâches qui nous incombent à propos de l'Atilay

Après avoir cité des extraits de l'allocution de l'amiral Sükrü Okan, à propos de la perte de l'Atilay, M. Abidin Daver écrit :

L'honorable amiral nous dit qu'au cours des recherches effectuées à l'endroit où le sous-marin a coulé, on y a trouvé des mines. Ce ne sont pas des mines turques. Car si des mines turques avaient été posées dans ces parages, nos sous-marins en eussent connu l'emplacement mieux que quiconque et ils ne risquaient pas de s'engager dans le barrage qu'elles formaient. Ce sont donc des mines étrangères.

Qui donc a posé secrètement ces mines dans les eaux territoriales de la Turquie qui n'est pas en guerre ? Nous ignorons exactement l'endroit de l'accident. Mais étant donné qu'il s'est produit entre l'embouchure du détroit et les îles turques d'Imbros et Ténédos (Bozcaada), il se trouve donc entièrement dans les eaux territoriales turques. La Turquie ayant proclamé sa neutralité dans la présente guerre, aucun des belligérants n'a le droit de poser des mines dans nos eaux. Etant donné que la Turquie n'autorise le passage, par les Détroits, d'aucun navire de guerre étranger, ni de surface ni sous-marin, poser des mines dans nos eaux signifie simplement que l'on veut créer des difficultés, un danger et une menace pour nos propres sous-marins.

Et c'est effectivement ce qui a été fait. Ainsi que l'a déclaré le commandant de la flotte, suivant toute probabilité l'Atilay a coulé pour avoir heurté un de ces engins.

Nous prions donc notre gouvernement d'examiner les mines qui encombrant l'entrée du détroit, établir leur origine, protester en conséquence auprès des pays dont elles proviennent et exiger une indemnité. Il faut prévenir le renouvellement d'une pareille attaque contre notre souveraineté et contre notre neutralité.

L'année dernière le vapeur Refah a été coulé par un sous-marin inconnu. Beaucoup de nos précieux officiers et marins avaient péri à cette occasion. Cette fois, par suite du fait qu'un de nos sous-marins a heurté une mine posée par un sous-marin inconnu, nous perdons trente-huit officiers et marins. La nation turque est plongée dans le deuil. Il faut découvrir les causes de cette catastrophe.

Si réellement la cause en est dans la pose de mines par des étrangers dans nos eaux, il faut rappeler les auteurs de cet acte au respect de nos droits. Nous ne doutons pas que l'honorable Sükrü Saracoglu s'acquittera de ce devoir de la façon la plus énergique.



Enfin voici quelqu'un qui dit la vérité !

C'est le ministre anglais M. Bevin qui s'attire ce brevet de franchise, à propos de ses déclarations d'avant-hier : « Ne me parler pas du second front ! »

L'éditorialiste de ce journal observe :

Cette façon catégorique de s'exprimer de la part de M. Bevin, pourra faire, plus ou moins l'affaire des puissances de l'Axe. Car, de cette façon, elles sont débarrassées d'un souci.

Une autre curiosité de ces révéla-

tions, c'est qu'elles sont en opposition avec l'activité militaire et politique à laquelle on s'est livré jusqu'ici en Angleterre et en Amérique. Une grande mission militaire américaine était venue en Angleterre ; elle avait eu des négociations pendant des jours entiers avec l'Etat-major anglais. M. Churchill lui-même, au moment où la guerre en Egypte entrait dans sa phase la plus critique, était parti en toute hâte pour les Etats-Unis. On avait attribué à la question du second front ses entretiens prolongés avec M. Roosevelt.

Tant que la question du second front subsistait ainsi, tout au moins théoriquement, elle pouvait donner lieu à une certaine inquiétude dans les milieux militaires de l'Axe. En déclarant, à brûle-pourpoint, que la création du second front est impossible, M. Bevin prive les Anglo-Saxons de ce faible élément d'intimidation dont ils disposaient.

Mais quoique, après les déclarations catégoriques du ministre anglais, il faudrait s'attendre à voir cesser tout le bavardage inutile à propos du second front on peut être sûr qu'il n'en sera pas ainsi. Car très nombreux sont ceux qui, tant en Angleterre qu'en Amérique, sont convaincus de la nécessité de ce second front pour porter secours à l'URSS. De ce nombre sont même des spécialistes des questions militaires. Un livre a été publié en Amérique à ce propos par le colonel Kanaan, sous le titre « On ne gagne pas une guerre par la défensive ». Cet ouvrage a suscité une vive émotion aux Etats-Unis.

Un spécialiste français est venu apporter sa contribution au débat. Il a démontré, chiffres en main, que pour assurer le transport d'une division de 20.000 hommes, avec tout son équipement, il faut 31 bateaux de 8.000 tonnes. Pour pouvoir effectuer avec quelque chance de succès une tentative de débarquement, il faut pouvoir transporter séparément trois groupes de 10 divisions chacun, — soit au total 600.000 hommes.

Et pour transporter pareille masse humaine et de matériel on a besoin de 900 à 1.000 bateaux de 8.000 tonnes.

A la suite des pertes qui leur ont été infligées par les sous-marins, ces temps derniers, l'Angleterre et les Etats-Unis ne disposent même pas de la moitié de ce nombre de navires pour les effectuer à une pareille action. Les adversaires du second front, en Amérique, se basent sur cette seule constatation pour gagner leur cause.

Bref, une chose est certaine: il n'est pas possible, dans les conditions présentes, d'effectuer un débarquement sur une grande échelle sur les derrières de l'Allemagne, en vue de la prendre à revers. La Russie est donc condamnée à demeurer seule en présence des l'Axe sur le front de l'Est. Et elle ne peut compter que sur l'étendue de ses territoires et l'abondance de ses propres troupes.

Mais, en tout cas, ce ne sont pas les publications des journaux au sujet du second front, qui ont pris la forme d'un roman-feuilleton, qui allégeront sa tâche.



Aux portes du Caucase

M. Sadri Ertem souligne que l'importance essentielle de la Volga réside dans le fait qu'elle contribue au transport du pétrole provenant de la mer Caspienne.

Dans le cas où, forçant le secteur du Don inférieur, on atteindrait la voie de la Volga, c'est la grande artère vitale de la Russie, l'artère du pétrole, qui serait paralysée. Une bataille perdue dans cette région livrerait, d'autre part, la clé du Caucase à l'ennemi. Et c'est précisément dans les puits de pétrole que réside l'importance particulière du Caucase.

(Voir la suite en 3ième page)

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le départ d'Ankara de M. Saffet Arikian

Ankara 28. AA. — Notre ambassadeur à Berlin, M. Saffet Arikian, a quitté ce soir par Express notre ville. Il a été salué à la gare par les hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et un grand nombre d'amis.

M. Bergery dépose une couronne sur la tombe d'Atatürk

Ankara 28. AA. — L'ambassadeur de France M. Gaston Bergery a visité aujourd'hui la tombe d'Atatürk et il y a déposé une couronne avec le cérémonial d'usage.

LE VILAYET

Le ravitaillement d'Istanbul

A la suite de la dissolution de l'organisation pour le ravitaillement et de la commission pour le contrôle des prix, c'est la Municipalité d'Istanbul qui a pris exclusivement à sa charge le règlement de tous les problèmes que pose le ravitaillement de notre ville. La commission permanente municipale a tenu hier au 4e Vakif han sa première réunion consacrée aux questions du ravitaillement. Le vali a présidé la séance à laquelle a également assisté le directeur des services de l'économie à la Municipalité. Désormais la commission se réunira quotidiennement les matins au 4e Vakif han pour s'occuper des problèmes du ravitaillement et l'après-midi à la Municipalité, où elle se consacrera plus spécialement aux questions municipales.

Le vali et président de la Municipalité a déclaré qu'il sera possible de réduire de 500 à quelque 350 à 300 Litras les frais de l'organisation qui veille au développement de la ville. Quant au ravitaillement de la police municipale, est indubitable qu'il contribuera de façon notable à améliorer la lutte contre la contrebande. Mais il ne faut pas perdre de vue que c'est là une question qui exigera du temps et de l'argent.

LES CONFERENCES

L'Av. Nicola Catalano au «Circolo Roma»

L'Av. Nicola Catalano, de l'Av. Catura Generale dello Stato, poursuivant la série des conférences de divulgation qu'il a entreprises pour le compte de l'Institut pour les rapports culturels avec l'Etranger a parlé hier au «Circolo Roma» sur le sujet suivant : Le code civil, A. — Le livre des obligations ; B. — Le livre du travail ; Le livre de la protection des droits. L'exposé de l'orateur a été suivi de l'intérêt le plus vif par le Comm. Carbonelli, Mgr Righi, le baron Letino, le prince d'Aquino le Comm. Barigiani, l'avocat F.M. Appolloni, le Chev. Leonardi, le vice-consul Mariquecci, le Comm. Campaner et plusieurs autres personnalités en vue de la colonie turque.

L'orateur a souligné une fois de plus avec de nombreux textes à l'appui la façon dont la nouvelle législation civile a été profondément inspirée par la révolution et par son esprit novateur notamment par la Charte du Travail.

Demain jeudi, 30 juillet à 18 heures Le Code de procédure civile.

La comédie aux cent actes divers

POURQUOI?

Un adolescent, Hasan Cengiz, 18 ans, a tué de façon particulièrement sauvage, au village Horonlu, commune de Nazilli, un fonctionnaire de l'hygiène, Kâzım Aykurd. Il l'a d'abord frappé à coups de poignard, à la tête et en plusieurs parties du corps. Puis il a détaché le chef sanglant du tronc!

Il venait d'achever cette sinistre besogne lorsqu'il a été arrêté. Hasan a témoigné, après son crime, d'un sang-froid surprenant. Il a déclaré aux autorités :

— Je suis très content d'avoir fait cela. Le plus surprenant c'est qu'il n'y a aucune raison plausible pouvant justifier cet affreux crime. Le meurtrier est un jeune homme qui vient d'achever ses études secondaires.

On est induit à supposer qu'il n'a pas la pleine jouissance de ses facultés mentales. Les spécialistes l'examineront.

LE POIGNARD

Mme Sidika habite la villa portant le No. 4, rue Güller, à Büyükkada. Elle a reçu, avant-hier, par la poste une lettre qui lui a causé une frayeur aussi vive que justifiée. Elle était invitée à verser sans retard un montant de 1000 Lit. à une personne travaillant dans une institution qui lui était indiquée, faute de quoi son mari et elle-même allaient être assassinés, dans les 24 heures. En guise de signature, la lettre portait un dessin figurant un poignard à la lame recourbée, dégageant de sang.

La police, qui s'est saisie de cet incident, est parvenue à identifier les auteurs de cette insolente lettre de menace et a entamé à leur égard les poursuites requises.

LES SORTS

Le plaignant est un tireur de sorts, un de ces braves gens qui ont un ou deux pigeons apprivoisés et les utilisent pour retirer d'une sorte de plateau de petits rouleaux de papier portant une devise, une sentence, une vague prophétie.

— J'avais disposé, explique-t-il, mon attirail à l'endroit habituel où je stationnais depuis des semaines. Puis, comme il faisait chaud et que j'étais très fatigué, je me suis étendu sur le gazon. Apparemment, je me suis endormi. A mon réveil, cages, table et pigeons avaient disparu. Je n'en croyais pas mes yeux; je me mis à chercher ce qui constitue mon gagne-pain et celui de mes enfants: rien!

Les enfants du quartier qui sont mes clients habituels et me connaissent bien, se mirent à

chercher avec moi. Finalement, on parvint à retrouver mon attirail et distribuer les sorts.

— Oncle, me dit-il, j'ai trouvé ton attirail et distribué les sorts. Je me fis indiquer l'endroit et, en même temps, j'envoyai l'un des enfants prévenir la police.

Effectivement, le prévenu était un jeune homme de mètres de là, entouré par un grand nombre de curieux. Et mes oiseaux que j'ai instruits par tant de patients efforts, servaient à chacun un petit message.

L'homme venait de remettre son plateau à la tête et allait partir. Il fallait rassurer tantin jusqu'à l'arrivée de l'agent. Je lui disai de me tirer la bonne aventure.

— C'est cent paras, me dit-il. Je payai. Voulez-vous croire, Monsieur, que mon pigeon me remit au bout de quelques minutes des sentences rimées qui correspondaient à mon cas?

« Si tu as de la chance, y était-il dit, tu seras pansé; si tu n'en a pas, le volent tes sous!... »

Entretiens, l'agent arriva. Je fis arrêter le prévenu, Mehmet, se paye pas de ses yeux noirs, peau noire, cheveux et barbe noirs, d'un noir de gail.

— Il est vrai, dit-il, que j'ai eu autrefois des démêlés avec la justice. Mais je me suis débarrassé de la justice. J'ai décidé de choisir une profession décente, comme tout le monde. Cet attirail que je prétend me ravir est bien à moi. Je suis innocent.

Toutefois, le bonhomme, invité à l'audience, dit être le propriétaire, bafouille.

D'ailleurs, tous les enfants du quartier se pressent à l'audience et y apportent une note de santé de mouvement et de bruit, c'est bien là la table, les cages et les pigeons de Şevki. Mehmet, écrasé par tous ces témoignages convergents, est condamné à la prison.

Şevki reprend son étalage. Et il se console par son triomphe.

— Vous voyez bien, dit-il, mes clients ne mentent pas. Ils m'ont dit que si j'ai de la chance, ma plaie sera pansée. C'est fait.

Et il dépose tendrement un baiser sur le vet du coup de son pigeon qui d'ailleurs n'est pas autrement ému par cette

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

case. Le fait que ces puits, qui produisent 30 millions de tonnes par an, puissent passer aux mains des Allemands suffirait à modifier tout le cours de la guerre.

Le récent discours de Timotchenko et l'ordre du jour publié à Moscou, traitent ces points comme autant de vérités.

La présente guerre vit par la machine. Et le pétrole est le grand facteur de locomotion. Si donc les Allemands occupent le Caucase, ou s'ils traversent en un point quelconque la Volga, de façon à paralyser les transports qui se font par ce fleuve, la défense russe en sera lourdement affectée.

Beaucoup d'exemples nous ont démontré qu'au cours de la présente guerre, la distance ne signifie rien. Dans cette guerre, la distance n'a un sens qu'en fonction des capacités manoeuvrières des armées. La possibilité de répercussion de la distance sur les capacités manoeuvrières est énorme, dans les combats qui se livrent actuellement le long des rives du Don inférieur. C'est pourquoi le facteur distance a revêtu soudainement d'importance après la chute de Rostov et de Novotcherkask. Cette importance est avouée par les journaux anglais, par les communiqués et les commandants russes.

Il ne faut pas perdre de vue que les combats qui seront livrés en vue de conquérir ou de défendre le facteur distance, seront très acharnés et très sanglants. Et nous croyons partant que la bataille le long du bas-Don revêtira une forme très obstinée et très violente.



La voie immuable du succès

M. Ahmed Emin Yalman fait allusion à un article d'un publiciste grec sur l'activité du président de la municipalité d'Athènes qui paraît dans le "Vatan" d'aujourd'hui. Il écrit :

Que ce soit à Athènes, que ce soit à Izmir, à la présidence de la Municipalité; ou encore au ministère du Commerce comme en toute autre charge, le secret et la condition du succès sont immuables. Les choses que l'on cherche dans le ciel sont toujours sur terre. La voie du bon sens est toujours la même.

Il y a un moyen de solution simple et facile pour toutes les questions qui se perdent dans les noeuds gordiens des usages établis et des formalités. Le tout est d'abandonner l'orgueil et la prétention des départements officiels, leur souci de prestige, pour entendre chacun, diagnostiquer directement le mal dont il souffre et y appliquer le remède voulu. La relève et le progrès du pays sont subordonnés à l'extension de cet esprit neuf et vivant à toute notre vie publique. Si nous parvenons à faire cela nous mettrons fin au gaspillage du trésor le plus précieux du pays: le temps!

M. Hüseyin Cahit Yalçin, dans le "Yeni Sabah", conteste aux organes de propagande et à la radio de l'Axe le droit de mettre en doute la sincérité des sentiments démocratiques des Anglo-Saxons.

Mesure de grâce du Caudillo

Vichy, 29-A.A.— Le général Franco a gracié 1054 condamnés politiques.

Le monopole de la viande de boucherie en Suisse

Vichy, 29-A.A.— Suivant une nouvelle de Berne, désormais c'est le gouvernement qui achètera les animaux de boucherie, les fera abattre et fixera les prix de la viande.

COMMUNIQUE ITALIEN

Anglais subissent de grandes pertes en Egypte sans obtenir aucun avantage. — 1.000 prisonniers capturés; 3 chars blindés et une trentaine d'avions détruits. — L'action de l'aviation de l'Axe. — Le martèlement de Malte

28 A. A. — Communiqué No. du Quartier Général des forces italiennes :

La zone sud d'El-Alamein, au cours de combats violents contre «Trento» et la 90ième allemande, l'ennemi subit des pertes sans obtenir aucun

millier de prisonniers pour les Australiens, restèrent en mains; 32 chars armés et une dizaine d'auto-blindées furent détruits dans le secteur méridional du front. Des détachements ennemis qui s'approchèrent de nos positions furent bombardés et refoulés par le feu de l'artillerie.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La tête de pont de Rostov est dirigée vers le Sud. — A l'Est de Rostov, le Manitch et le Sal ont été atteints. — Le cours inférieur du Don est traversé sur toute sa longueur. — Les contre-attaques soviétiques ont cessé. — Les opérations de l'Axe en Afrique. — Les bombardements de Birmingham et d'autres villes anglaises. — Les incursions de la R. A. F.

28 A. A. — Le haut-commandant des forces armées allemandes :

Sur le front oriental, la tête de pont de Rostov dans les environs de la ville fut considérablement élargie au cours d'attaques incessantes de la ville des unités d'infanterie et des détachements motorisés qui ont pénétré le Don sur un large front. L'ennemi, après avoir brisé la tête de pont de Manitch et Sal.

La grande boucle du Don, les unités allemandes et alliées atteignent et traversèrent la totalité du front du Don. Le Reich contribua efficacement à briser la résistance ennemie de Rostov; en effectuant des attaques, les avions alle-

mands bombardèrent de jour et de nuit les voies de communication, le trafic fluvial et les bases aériennes soviétiques. Au cours de ces raids, un grand nombre de trains et d'installations ferroviaires, plusieurs navires de transport sur la Volga et cinquante-trois avions ennemis furent détruits.

Dans le secteur de Voronej, les troupes soviétiques, après des pertes extrêmement élevées en hommes et en matériel subies précédemment, n'effectuèrent plus hier que quelques attaques locales.

Dans le secteur central, les forces ennemies encerclées furent anéanties ou faites prisonnières. Sur le front de Volkhov une attaque ennemie contre une tête de pont échoua après des combats corps à corps acharnés.

En Egypte l'ennemi attaqua les positions germano-italiennes à El-Alamein avec des forces importantes d'infanterie et de chars blindés. Les troupes britanniques furent rejetées par une contre-attaque. Les troupes de l'Axe firent à cette occasion mille prisonniers et détruisirent soixante chars. Les avions de combat et de bombardement en piqué participèrent efficacement aux combats défensifs d'El-Alamein. Sans subir de pertes, les chasseurs allemands abattirent au cours des combats aériens neuf avions britanniques.

Les avions allemands poursuivirent la lutte contre les bases aériennes ennemies de Malte.

Dans les opérations aériennes contre l'Angleterre, les avions allemands firent des raids diurnes successifs sur les objectifs militaires des régions du sud et du centre de l'Angleterre.

Dans la nuit d'hier, une importante formation de bombardiers allemands bombardait l'importante ville industrielle de Birmingham et des objectifs militaires et industriels de plusieurs villes de la région des Midlands. En outre, nos objectifs furent bombardés dans des villes de l'Angleterre orientale. Plusieurs destructions se produisirent et de larges incendies furent aperçus.

Au cours de raids d'insure effectués hier par les bombardiers anglais sur certaines villes de la région Nord-Ouest de l'Allemagne trois avions anglais furent abattus.

Sur le front finlandais

Helsinki 28 A.A. — Le communiqué militaire finlandais :

Sur le front terrestres, l'activité militaire s'était bornée à quelques tentatives locales de l'ennemi repoussées sans exception par l'infanterie.

Un détachement adverse a passé à l'attaque et a subi de grosses pertes par l'action des batteries déclanchées en surprise.

A proximité de la localité d'Uhtua, notre artillerie a détruit plusieurs ennemis.

L'artillerie côtière a ouvert le feu sur une flottille ennemie dans la baie de Kronstadt et a forcé une canonnière sur le lac Onega à faire demi-tour.

Dans le secteur moyen du front nos forces aériennes ont bombardé et mitraillé avec effet un détachement ennemi au bivouac. Dans la même région un avion de reconnaissance a abattu un avion ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 28. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Tôt hier matin, une trentaine d'avions ennemis opérant isolément volè-

rent vers l'intérieur du pays et lâchèrent des bombes dans des régions très éloignées les unes des autres. Des victimes et des dégâts furent causés sur un certain nombre d'endroits.

A partir de 9 heures, il y eut très peu d'activité ennemie au-dessus du pays. Les bombes qui furent lâchées, près de côte de l'Angleterre orientale causèrent de légers dégâts et un petit nombre de victimes.

Un bombardier ennemi fut détruit par nos chasseurs au large de la côte occidentale de l'Angleterre, hier soir.

L'activité de l'aviation ennemie, la nuit dernière, fut d'une étendue quelque peu plus grande que ne le fut depuis quelques jours. Les incendies furent allumés et des dégâts causés dans la région de Birmingham où il y eut un certain nombre de victimes.

Quelques dégâts ont été causés également ailleurs dans les comtés centraux et les comtés orientaux.

L'attaque ennemie se répandit sur une grande étendue y compris sur une plus grande partie de Londres. Des dégâts très légers furent causés par des bombes incendiaires.

Huit avions ennemis furent détruits de la nuit pendant une attaque sur ce pays, et un le fut au-dessus du Midland.

Un certain nombre d'autres avions furent endommagés, mais leur destruction ne peut pas être confirmée.

La guerre en Afrique

Le Caire, 28 AA. — Communiqué de guerre du Moyen-Orient :

Par suite des attaques sur les positions ennemies dans le secteur septentrional effectuées par nos troupes au cours de la nuit du 26-27 juillet, de violents combats se développèrent y compris de violents duels d'artillerie. Appuyant les forces terrestres, nos bombardiers légers et nos chasseurs de bombardement attaquèrent l'ennemi dans le secteur septentrional.

Une formation d'avions ennemie escortée par les «Stukas» fut attaquée avec succès par nos chasseurs qui abattirent 3 avions ennemis au cours du jour. La nuit dernière nos bombardiers moyens attaquèrent avec succès les objectifs à Tobrouk et les terrains d'atterrissage ennemis dans la région d'El-Dabba. Nos chasseurs nocturnes abattirent deux «Heinkels» qui tentèrent d'attaquer la zone du canal.

L'activité aérienne au-dessus de Malte augmenta, 12 avions de l'Axe furent détruits et d'autres endommagés au cours des combats dont la plupart eurent lieu avant que l'ennemi eût le temps de lâcher des bombes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 29-A.A.— Communiqué soviétique de minuit :

De violents combats continuent dans les zones de Voronej, Simliyanska et Bataisk.

Dans les autres secteurs, rien d'important à signaler.

Les poursuites contre les communistes en France

Douai, 28. A.A.— Pour la neuvième fois en un mois, la Cour d'Etat condamna les communistes à des peines sévères. 28 individus appartenant presque tous à la région minière furent condamnés au total à 40 années de prison.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Müdürlüğü Matbaası

Bilan en Afrique du Nord

(Suite de la première page)

mentaires au XXe Corps italien pour offrir sa reddition.

Bardia était occupé alors que se poursuivait encore les opérations contre Tobrouk.

Le système Solloum-Halfaya-Sidi Omar était reculé, le 23, à la faveur d'une manœuvre résolue et habile.

Le camp retranché de Marsa-Matruh, naturellement puissant et fortement constitué, était attaqué et conquis le matin du 29 par le 7e régiment de bersagliers et des troupes de la 90e division allemande qui y avaient pénétré simultanément, par l'Ouest et l'Est.

Enfin, le 30 juin, les forces de l'Axe venaient au contact de la ligne El-Alamein-El Kattara, sur laquelle le commandement britannique appuie la défense extrême de l'Egypte, à 120 km. d'Alexandrie.

Abstraction faite de tous les développements ultérieurs que permet cette situation, on peut résumer comme suit les résultats concrets obtenus à ce jour par cet ensemble d'opérations:

1.— Elimination du péril présenté pour la Libye par l'offensive britannique en cours de préparation;

2.— Acquisition de quelque 550 km. de territoire et partant accroissement correspondant de la «marge de sécurité» de la Libye, tandis que les forces de l'Axe se sont approchées dans une égale mesure du cœur de l'Egypte, c'est-à-dire de la vallée du Nil;

3.— Diminution de puissance des forces britanniques consécutives; aux pertes qu'elles ont subies (77.000 prisonniers, auxquels il faut ajouter les morts, les blessés, etc...); à la chute de places fortes nombreuses, de près de 20 champs d'aviation, de dépôts, de magasins, et d'autres éléments dont, en revanche, les troupes de l'Axe ont pu profiter au cours de leur avance fulgurante;

4.— Perte de près de 600 km. de littoral sur la Méditerranée, avec les installations de Tobrouk, Bardia et Marsa-Matruh, qui facilitent d'autant le ravitaillement par mer des forces de l'Axe et offrent des points d'escale et d'appui importants aux navires de guerre italiens;

5.— Elimination d'Alexandrie, qui ne peut plus être utilisée pratiquement comme base navale par la flotte anglaise qui s'y trouve exposée à la menace rapprochée de l'aviation de l'Axe;

6.— Diminution de la sécurité pour les Britanniques en territoire égyptien. Effectivement, tous leurs mouvements stratégiques, l'afflux des colonnes de ravitaillement ou de renfort peuvent être contrôlés par les avions de l'Axe. Les objectifs stratégiquement les plus intéressants se trouvent dans le rayon d'action des appareils de bombardement et même, pour certains types, des appareils de chasse italo-allemands.

Ajoutons enfin que les forces de l'Axe, après avoir avancé profondément on territoire égyptien, sont prêtes à faire face à toute éventualité. Elles l'ont victorieusement démontré ces jours derniers.

G. PRIMI

Les ouvriers français en Allemagne

Vichy, 29 A.A.— Le nombre des ouvriers qui partent de Rouen pour l'Allemagne, s'est accru de 50%. Environ 150 ouvriers quittent cette ville et ses environs, toutes les semaines, pour le Reich.

On s'en prend maintenant aux prêtres !

Buenos-Aires, 29 AA.— On mande de la Havane que la police arrêta deux moines dominicains espagnols sous l'accusation d'avoir été trouvés en possession de faux papiers.

Les effets des nouvelles mesures du gouvernement

Les denrées qui reparaissent...

En ce qui concerne les répercussions sur le marché, des nouvelles dispositions gouvernementales on constate qu'en général on n'a mis aucun empressement à livrer à la consommation les denrées conservées dans les dépôts et que leurs propriétaires escomptent sans doute pouvoir écouler plus tard à meilleur prix. Les nouvelles mesures commenceront à donner leur plein effet lorsque les commandes passées par beaucoup de négociants aux centres de production de la province commenceront à affluer, ce qui exigera nécessairement une quinzaine de jours.

Pour le moment le prix du riz a seul baissé; certains grossistes le cèdent à 80 pstr.

Une légère diminution est enregistrée sur le prix du beurre. Mais spécialement pour cet article, qui avait complètement disparu du marché et qui était vendu à des prix excessivement élevés sur la Bourse Noire, il faut attendre les nouveaux arrivages. On prévoit qu'alors le beurre d'Urfa sera vendu à 300 et 320 pstr. le kg.; celui de Trabzon, entre 200 et 220 pstr.

Les marchandises se trouvant en possession des Unions d'importation qui ont été dissoutes seront mises à la disposition de l'Office du Commerce. On considère comme probable qu'outre la vente des denrées, celles de certains autres articles tels que les clous soit rendue libre.

Les bains publics

Il y après d'un an que la Municipalité a fermé le bain public du Balat. D'autre part, celui dit «Hançerli» se trouvant dans les environs a été également fermé, par décision de son propriétaire. De ce fait la population de ce faubourg est privée de «hamam».

La Municipalité a également suspendu temporairement, pour cause de réparations, l'activité des deux bains populaires de Kasimpaşa. Et l'on a renoncé, pour des considérations budgétaires, à créer un bain populaire à Uskudar. Le directeur des services de la santé publique à la Municipalité a fourni à ce propos les précisions suivantes :

— Les chaudières du bain public de Balat étaient endommagées, c'est ce qui a nécessité sa fermeture. Après de longues recherches nous avons trouvé deux grandes chaudières qui étaient utilisées dans les anciens palais. Nous les utiliserons pour remplacer celles du bain en question. Celui-ci pourra être rouvert vers l'automne prochain.

Quant au bain de Kasimpaşa, ce sont surtout ses tubes qui ont besoin d'être réparés. Il pourra être ouvert au public plus prochainement.

Le tocsin sonnera...

En cas d'attaque contre la Grande-Bretagne

Vichy, 29. A.A.— Le secrétaire-général du War Office, Sir James, a déclaré que dans le cas d'une attaque contre les îles britanniques, toutes les cloches des églises sonneront.

Faute de blancs!

Les officiers nègres dans l'armée des Etats-Unis

Lisbonne, 29 A. A.— On mande de Washington que le département de la guerre nord-américain vient d'annoncer que faute de Blancs, les écoles des élèves officiers de l'armée des Etats-Unis acceptèrent 769 élèves officiers nègres.

Les grèves en Angleterre

Vichy, 29 A. A.— Suivant le «Times» pendant les six premiers mois de l'année, on a perdu, du fait des grèves, un million de journées de travail.

Les torpillages dans l'Atlantique

Saint-Vincent du Cap-Vert, 28. A.A.— Après 126 jours de voyage angoissant arrivèrent ici dans une balénière 26 rescapés du paquebot anglais *Sirius*, torpillé près du Canada.

Buenos-Aires, 28 A.A.— Le vapeur américain *Amaxaca*, a été coulé dimanche dans le golfe du Mexique. Le bateau jaugeait 4200 tonnes et était l'ancien cargo allemand *Hameln* qui avait été saisi il y a un an.

Berlin, 28. A. A.— Le haut-commandement de l'armée allemande communique qu'un navire marchand de tonnage moyen a été coulé par des sous-marins allemands dans les eaux territoriales de l'Amérique. Le navire fut coulé à environ 800 milles de la côte américaine.

Le 10e vapeur brésilien coulé

Buenos-Aires, 29 A. A.— On mande de l'Amérique du Nord qu'un vapeur brésilien en route vers les Etats-Unis fut coulé. On souligne qu'il s'agit du 10ème navire brésilien coulé après la conférence de Rio-de-Janeiro.

Les ressortissants anglais serviront dans l'armée américaine

Vichy, 29 A. A.— Les Anglais âgés de 20 à 45 ans, se trouvant en Amérique, pourront prendre service dans l'armée des Etats-Unis.

Le temps et l'espace

M. Peyami Safa écrit sous ce titre dans le «Tasviri-Efkâr» :

A un certain point de vue, les Démocraties gagnent le temps, l'Axe gagne l'espace.

Mais cette vue est fautive.

Le temps et l'espace ne peuvent être séparés que dans nos esprits. L'échange de l'espace que l'on cède contre le temps est un marché de dupe.

Ainsi que l'a écrit un journal chinois, le jour où l'Axe mettra le pied en Europe, au Caucase, à moins qu'il ne se retire aussitôt des Indes Néerlandaises, il aura gagné à la fois le temps et l'espace.

Un journal économique de New-York annonce que les Anglo-Saxons construisent un navire contre quatre que coule l'Axe. Ceux qui écrivent cela, ce ne sont pas des Allemands, ce sont des Américains. Cela n'est pas une prétention; c'est un aveu. Etant donné que tout le ravitaillement et tout le matériel de guerre des Démocraties sont transportés par ces bateaux, cela signifie que ce traître de temps, sur terre comme sur mer, n'agit pas en leur faveur. Car tout ce que l'on ne remplace pas, sauf l'indéfini qui appartient à Dieu, est condamné à s'épuiser un jour ou l'autre.

Il est indubitable que le moment est venu, désormais, pour les Démocraties, de faire vite. Mais alors que, de concert avec tous les journalistes anglo-saxons, nous formulons des plans, devant notre table, les gouvernements anglais et américain nous disent, parfois par la bouche de leurs ministres, parfois simplement par leur attitude :

— Parlez-nous de choses possibles !

Le «second front» peut désormais offrir un nouveau sujet pour les cartons animés de Mickey-Mouse. Mais le ministre du Travail anglais nous a dit officiellement qu'il n'est pas réalisable.

Le fils de M. Churchill pointant le doigt sur El-Alamein s'est écrié : Voici le second front !

Ce second front créé par Rommel est qui fait peser une terrible menace sur le canal de Suez est plein d'enseignements pour les Démocraties, susceptibles de les inciter à s'abstenir d'affronter les risques d'un second front.

Désormais, il n'y a plus une question de temps ni une question d'espace; il y a seulement une question de possibilités. Les journalistes anglo-saxons ne doivent plus exiger de leurs gouvernements ni le second front, ni l'armée juive ni même l'armée V. Le tout est de découvrir les possibilités de réalisation et les voies qui y conduisent. Nous ignorons si les gouvernements anglais et américain les ont trouvées. Mais les journalistes anglo-saxons n'ont pas encore fait cette découverte.

LA BOURSE

Istanbul, 23 Juillet 1942

Sivas-Erzurum	I
Sivas-Erzurum	II
Sivas-Erzurum	VII
Chemin de fer d'Anatolie	II
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	

Le double jeu américain aux dénoncé par un journal japonais

Il s'agit d'évincer l'Angleterre en feignant une médiation

Tokio, 28 AA.— Le «Japan and Advertiser», écrit au sujet de ce que jouent actuellement les Etats-Unis dans les discussions anglo-indiennes l'on doit attribuer à cet intérêt cain pour les Indes, le véritable rôle économique de l'Angleterre, on rôle militaire très important. Les tendances amicales des Etats-Unis vers les Indes doit être cherchée dans les relations entre l'Angleterre et l'Amérique depuis la fin de la guerre mondiale.

L'impérialisme yankee

Malgré que la Grande-Bretagne avait gagné la guerre contre l'Allemagne, elle avait été obligée de beaucoup de sacrifices qui avaient entraîné une dépression chronique de la terre. D'autre part, les Etats-Unis avaient assuré la supériorité économique le plan industriel et financier pour cela qu'ils cherchent maintenant un champ d'activité en concurrence avec l'Angleterre. L'excitation des malentendus entre l'Angleterre et les Indes, la séparation de la Grande-Bretagne et les Indes et la guerre dans le but de prendre sous leur contrôle. C'est par là qu'ils pliquent les tendances sympathiques envers les Indes. Etant donné que l'influence britannique dans le monde est en train de décliner et que les possibilités de défendre les Indes par l'Angleterre très aléatoires, Washington croit le moment venu de prendre les Indes sous son contrôle.

Les Etats-Unis vont certainement encourager les Anglais dans leur lutte d'oppression envers les Indes et pour voir intervenir ensuite sous le prétexte de la défense des Indes et pour buser le contrôle militaire de ces Indes profitant de l'impuissance de la Grande-Bretagne.

Un conseil aux Hindous

Le journal met en garde les Hindous de ne pas oublier les dangers de l'impérialisme américain et pas se laisser bernier par le mot d'ordre américain de la liberté dans le monde et mettre leurs espoirs dans les Etats-Unis. S'ils ne suivent pas ce conseil ils perdront définitivement l'occasion de récupérer leur liberté.

Le seul chemin pour les Hindous récupérer cette liberté et cette indépendance consiste à éliminer complètement l'influence américaine et l'influence britannique qui ne cessent qu'à exploiter et opprimer les peuples asiatiques.

Le retour des ressortissants de l'Axe rentrant d'Amérique

Copenhague, 29 A.A.— Les ressortissants allemands et japonais et les journalistes allemands et japonais qui débarquèrent à Helsingborg, arrivèrent à Helsingborg furent reçus par le ministre allemand et les journalistes allemands et japonais. Le ministre allemand et les journalistes allemands et japonais furent reçus par le ministre allemand et les journalistes allemands et japonais. Le ministre allemand et les journalistes allemands et japonais furent reçus par le ministre allemand et les journalistes allemands et japonais.